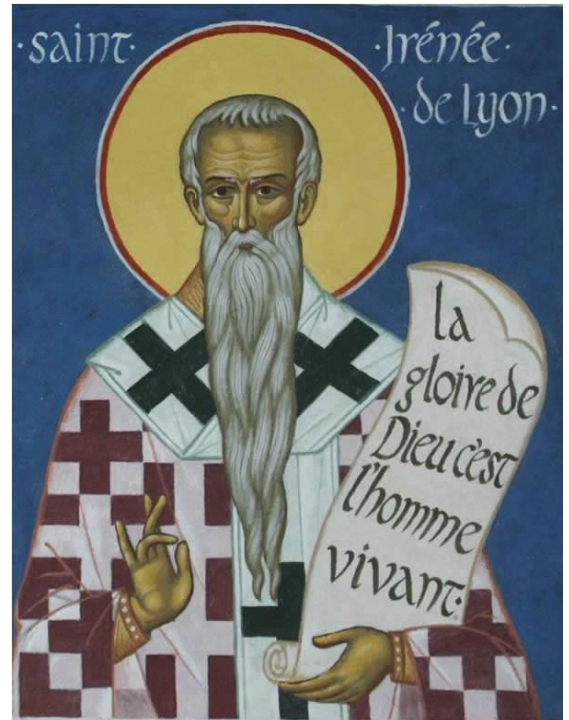


Chers paroissiens,

Il se trouve que ce dimanche nous fêtons un grand saint : saint Irénée, évêque de Lyon. Il fut disciple de saint Polycarpe qui lui-même fut disciple de saint Jean. Cette fête nous envoie donc à l'origine de l'Église universelle et d'une manière particulière de l'origine de l'Église en Gaule. Arrivé en Gaule vers 175, il exerça d'abord la fonction de simple pasteur, et s'associa aux travaux de Pothin, premier évêque de Lyon. Quand Pothin périt victime d'une persécution de Marc Aurèle, en 177, Irénée fut choisi pour le remplacer. Sa vie épiscopale fut alors consacrée à l'instruction des peuples et à la défense de la vérité par la lutte contre les hérésies. Grand évêque missionnaire, soucieux de l'unité de l'Église, Irénée fut à l'origine de plusieurs diocèses en France.



En grec, le nom d'Irénée signifie « le pacifique » et, de fait, ce fut un homme de paix. En ces temps troublés dans notre pays, mais également dans le monde, il est bon de célébrer cet homme de paix. Il nous engage à une démarche de vérité exigeante mais essentielle pour que nous puissions être debout et marcher à la suite du Seigneur. Rappelons-nous ces mots si forts qui nous invitent pleinement à la méditation et à entrer toujours plus dans l'action de grâce :

- « À cause de son amour infini, le Christ est devenu ce que nous sommes, afin de faire de nous pleinement ce qu'il est. »
- « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant ; la vie de l'homme, c'est de contempler Dieu. »

Nous sommes aimés tels que nous sommes et pour ce que nous pouvons devenir dans la communion que Dieu nous offre gratuitement, par amour. En partageant la lumière de l'amour éternel de Dieu, nous découvrons que nous sommes réellement faits pour une vie inespérée.

Que saint Irénée intercède pour nous afin que notre monde retrouve paix et sérénité dans une authentique recherche de la vérité et non dans l'application d'une idéologie mortifère, que cette recherche s'accomplisse dans la charité et non dans la haine de l'autre. Que le Seigneur nous fasse la grâce de retrouver du bon sens qui nous donnera de construire un monde à la hauteur de l'homme dans toutes ses dimensions.

Nous arrivons au 13<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire. Nous allons entendre Jésus nous inviter à marcher à sa suite et à l'accueillir dans nos vies en recevant et en s'occupant de ceux qui nous sont envoyés par le Seigneur lui-même. Qu'il nous fasse la grâce de discerner comment vivre cet accueil en plénitude, en avançant dans la confiance et dans l'amour.

Méditant sur l'évangile de ce dimanche lors de l'Angélus du 2 juillet 2017, le pape François nous dit :



*Chers frères et sœurs, bonjour!*

La liturgie d'aujourd'hui nous présente les dernières répliques du discours missionnaire du chapitre 10 de l'Évangile de Matthieu (cf. 10, 37-42), par lequel Jésus instruit les douze apôtres au moment où, pour la première fois, il les envoie en mission dans les villages de la Galilée et de la Judée. Dans cette partie finale, Jésus souligne deux aspects essentiels pour la vie du disciple missionnaire: le premier, que son *lien avec Jésus est plus fort* que tout autre lien; le second, que *le missionnaire ne*

*s'apporte pas lui-même, mais Jésus*, et à travers Lui, l'amour du Père céleste. Ces deux aspects sont liés, parce que plus Jésus est au centre du cœur et de la vie du disciple, plus ce disciple est «transparent» à sa présence. Les deux vont ensemble.

«Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi» (v. 37), dit Jésus. L'affection d'un père, la tendresse d'une mère, la douce amitié entre frères et sœurs, tout cela, tout en étant très bon et légitime, ne peut pas être placé avant le Christ. Non pas parce qu'il nous veut sans cœur et privés de reconnaissance, au contraire, mais parce que la condition du disciple exige une relation prioritaire avec le maître. N'importe quel disciple, qu'il soit laïc, laïque, prêtre, évêque: la relation prioritaire. La première question que nous devons poser à un chrétien est peut-être: «Mais toi tu rencontres Jésus? Tu pries Jésus?». La relation. On pourrait presque paraphraser ainsi le Livre de la Genèse: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'unira à Jésus Christ et tous deux ne feront plus qu'un (cf. Gn 2, 24).

Celui qui se laisse attirer dans ce lien d'amour et de vie avec le Seigneur Jésus, devient son représentant, son «ambassadeur», surtout avec sa façon d'être, de vivre. Au point que Jésus lui-même, en envoyant les disciples en mission, leur dit: «Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé» (Mt 10, 40). Il faut que les gens puissent percevoir que pour ce disciple, Jésus est vraiment «le Seigneur», il est vraiment le centre de sa vie, le tout de la vie. Peu importe si ensuite, comme toute personne humaine, il a ses limites et aussi ses erreurs — à condition qu'il ait l'humilité de les reconnaître —; l'important est qu'il n'ait pas le cœur double — et cela est dangereux. Je suis chrétien, je suis disciple de Jésus, je suis prêtre, je suis évêque, mais j'ai le cœur double. Cela ne va pas. Il ne faut pas avoir le cœur double, mais le cœur simple, uni; qu'il n'ait pas un comportement ambigu, mais qu'il soit honnête avec lui-même et avec les autres. La duplicité n'est pas chrétienne. C'est pour cela que Jésus prie le Père afin que les disciples ne tombent pas dans l'esprit du monde. Soit tu es avec Jésus, avec l'esprit de Jésus, soit tu es avec l'esprit du monde.

Et ici, notre expérience de prêtres nous enseigne une chose très belle, une chose très importante: c'est précisément cet accueil du saint peuple fidèle de Dieu, c'est précisément ce «verre d'eau fraîche» (v. 42) dont parle aujourd'hui le Seigneur dans l'Évangile, donné avec une foi affectueuse, qui t'aide à être un bon prêtre! Il existe une réciprocité également dans la mission: si tu quittes tout pour Jésus, les personnes reconnaissent en toi le Seigneur; mais en même temps, elles t'aident à te

convertir chaque jour à Lui, à te renouveler et te purifier des compromis et à dépasser les tentations. Plus un prêtre est proche du peuple de Dieu, plus il se sentira proche de Jésus, et plus un prêtre est proche de Jésus, plus il se sentira proche du peuple de Dieu.

La Vierge Marie a expérimenté elle-même ce que signifie aimer Jésus en se détachant d'elle-même, en donnant un nouveau sens aux liens familiaux, à partir de la foi en Lui. Qu'avec son intercession maternelle, elle nous aide à être libres et de joyeux missionnaires de l'Évangile.

En nous attachant toujours plus au Christ Jésus, que le Seigneur nous fasse la grâce de devenir toujours plus des disciples missionnaires auprès des hommes de notre temps.

Plusieurs intentions ont été confiées à notre prière ce dimanche et cette semaine :

Camille et Olga PERRET, leurs enfants défunts et leur famille ; Gabrielle et André POUDEVIGNE et la famille ; Sœur Marie-Gabriel ; Jean et Armand BOCHARD ; Pour les âmes du purgatoire ; Claude CARTERET et les défunts de sa famille ; Armand MAZUY et les défunts de la famille ; Familles BERTHELET-FERRAND-DOUCET-JOURNET ; Odile LONG ; Les défunts des familles FONTENEAU-VIOLY ; Elsa ; Fernande et Marius CHAPELAND ; Nicole MASSON et les défunts de la famille PONCET-MASSON ; André BEREZIAT, Evelyne et Eric ; A une intention particulière ; Jean-Louis CARRE ; Familles BEREZIAT-FAVIER ; Jean-Philippe BAUDIN ; Paul et Marie-Thérèse DUBOIS et leurs enfants Marie-Odile et Jean-Pierre ; Jean RICHARD et la famille ; Marthe BEREZIAT et les défunts de la famille ; Renée BEREZIAT ; Plusieurs Familles

Nous avons accompagné une famille dans la peine :

- Alain VENET à Lescheroux (22/6)
- Marcelle DEBOURG à Montrevel (24/6)

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Père Pierre Le Bourgeois  
Père Axel Albar

## Informations

Nous nous réjouissons de pouvoir à nouveau célébrer la messe à la Maison de retraite de Montrevel. Cela se fera dans le cadre de normes sanitaires très strictes.

En ces temps troublés, il est bon que nous manifestions notre attachement au Seigneur dans la louange. Aussi la dernière soirée de louange aura lieu le **Samedi 04 Juillet 2020 à l'église d'ETREZ de 20H00 à 21H15** avec le thème suivant :

*« Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur (Matthieu 14-27)*

Dimanche 12 Juillet 2020, jour anniversaire de la naissance de saint Pierre Chanel, la messe de 10h30 sera célébrée au sanctuaire Saint Pierre Chanel de Cuet par notre évêque. Au cours de la Messe, Jennifer

recevra le sacrement de confirmation. Nos amis océaniens seront présents et participeront à l'animation de la Messe.

Après la Messe un repas partagé est proposé avec un temps d'amitié et de convivialité à la fois bressane et océanienne.

## **Venez nombreux célébrer l'anniversaire du Bressan du Bout du monde**

### Messes pour la semaine

Lundi 29 juin : 09h00 à Montrevel / 18h00 Cuet	Jeudi 02 juillet : 09h00 à Cuet
Mardi 30 juin : 09h00 à Montrevel / 18h00 Cuet	Vendredi 03 juillet : 16h15 EHPAD de Montrevel / 18h00 à Cuet
Mercredi 01 juillet : 09h00 à Montrevel / 18h00 Cuet	Samedi 27 juin : 09h00 à Cuet

### **Messes dominicales**

Samedi 27 juin 2020		18h30 Cras sur Reyssouze
Dimanche 28 juin 2020	09h00 Saint Julien sur Reyssouze	10h30 Montrevel en Bresse
Samedi 4 juillet 2020		18h30 Cras sur Reyssouze
Dimanche 5 juillet 2020	09h00 Foissiat	10h30 Montrevel
Samedi 11 juillet 2020		18h30 Cras sur Reyssouze
Dimanche 12 juillet 2020	09h00 Saint Nizier le Bouchoux	10h30 Sanctuaire de Cuet
Samedi 18 juillet 2020		18h30 Cras sur Reyssouze
Dimanche 19 juillet 2020	09h00 Attignat	10h30 Montrevel



#### **Petit supplément pour vivre la semaine avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**

« Quelle douce joie de penser que le Bon Dieu est Juste, c'est-à-dire qu'Il tient compte de nos faiblesses, qu'Il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. De quoi donc aurais-je peur ? » (MS, A 83)

« Oui je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui » (Ms C, 36r-37v)